



Les enjeux des importations de matériel air en Asie centrale : le cas du Turkménistan

Le 27 septembre 2025, le Turkménistan célèbre sa 34^e année d'indépendance avec une parade militaire¹ mettant en scène de l'équipement aérien acquis depuis sa modernisation entamée au tournant des années 2010. Issu de l'ancien bloc soviétique, le pays tend à s'affranchir de la tutelle russe en diversifiant ses fournisseurs d'armement.

S'affranchir de l'influence russe

Si le Turkménistan accède à l'indépendance en octobre 1991, son armée de l'Air et sa défense aérienne restent sous contrôle russe exclusif jusqu'en 1994, la Russie fournissant pilotes, techniciens et soutien logistique². Cette mainmise se retrouve dans le matériel en service qui reste largement d'origine soviétique (*Su-25*, *MiG-29*, *Mi-17*, *Mi-8*³). Aujourd'hui, le pays affirme sa neutralité et a développé une doctrine stratégique strictement défensive. Son émancipation passe par la diversification de ses fournisseurs de matériel militaire.

Elle s'illustre par l'acquisition en 2021 de 6 chasseurs légers *M-346* italiens, ainsi que par l'achat de 5 appareils légers polyvalents *A-29B SuperTucano* brésiliens⁴. Aidés par des hélicoptères italiens *AW-109* et *AW-139*, ces aéronefs ont pour mission de surveiller les 744 km de frontière partagés avec l'Afghanistan⁵. Le transport aérien est quant à lui renforcé par la livraison en 2021 de 2 avions de transport *CJ-27J*. Afin d'assurer la défense de son territoire, le Turkménistan fait l'acquisition en 2016 d'un ensemble de systèmes sol-air chinois (4 *HQ-9*, 4 *HQ-12* et 1 *HQ-7*), complété en 2021 par la livraison d'un système *VL-MICA* par MBDA. De plus, la couverture radar associe les *YLC-2* et *YLC-18* chinois au *Kronos* italien livré en 2021, tandis que la détection passive repose sur un *DWL-002* fourni par la Chine en 2017.

Le drone : outil central de la modernisation de l'armée turkmène

En une décennie, le Turkménistan a constitué sa flotte de drones auprès de six fournisseurs – Israël, Italie, Chine, Turquie, Biélorussie et États-Unis –, soit l'éventail le plus large de toutes ses capacités aériennes. Ses premiers vecteurs ISR acquis au début des années 2010 sont israéliens (*Orbiter 2B* et *Skylark*), complétés en 2011 par trois *Falco XN* italiens⁶.

Cette montée en puissance s'accompagne d'un accord conclu en 2013 avec la Biélorussie pour produire sous licence des drones de renseignement *Busel M*. Il débouche en 2015 sur l'ouverture du « Centre des véhicules aériens sans pilote ». La construction au nord d'Achgabat d'une base aérienne entièrement dédiée aux drones, la première du genre dans la région en est également l'illustration. En ce qui concerne les capacités offensives, le pays se tourne d'abord en 2016 vers la Chine pour acheter ses premiers drones de combat armés (*CH-3A* et *WJ-600A/D*), puis vers la Turquie (*TB2*) en 2021.

L'inflexion la plus tangible tient au retour d'expérience du conflit du Haut-Karabagh en 2020⁷ : après l'emploi décisif de drones par l'Azerbaïdjan, le Turkménistan acquiert des *SkyStriker* israéliens et des *ScanEagle* américains, cherchant explicitement à répliquer le modèle azerbaïdjanais⁸. Ces acquisitions demeurent toutefois quantitativement modestes et ne traduisent pas une bascule vers le « tout-drone ». Elles illustrent avant tout la recherche d'un équilibre coût/avantage qui caractérise l'ensemble de la modernisation de l'équipement militaire turkmène.

La modernisation de l'outil militaire turkmène traduit moins une rupture doctrinale qu'une stratégie pragmatique visant à garantir la sécurité du territoire tout en préservant la neutralité du pays. En multipliant les partenariats avec des fournisseurs européens, asiatiques, proche-orientaux et américains, Achgabat réduit progressivement sa dépendance aux équipements hérités de l'ère soviétique. Cette diversification, particulièrement visible dans le domaine des drones et de la défense aérienne, pourrait encore s'accélérer à mesure que la guerre en Ukraine fragilise l'industrie de défense russe et élargit la marge de manœuvre du Turkménistan pour s'approvisionner auprès d'autres partenaires.

Remerciements à Gwenn Ferrec pour son travail de recherche

- 1 « [Turkmenistan Marks 34th Anniversary of Independence with Grand Celebrations](#) », *News Central Asia*, 28/09/2025.
- 2 « [The Russian Vector in Turkmenistan Foreign policy](#) », *Central Asia and The Caucasus*, 04/11/2006.
- 3 « [The Military Balance 2025](#) », *IISS*, 12/02/2025.
- 4 « [Berdimuhamedow's Birds Of Prey: The Italian Falco XN UAV In Turkmenistan](#) », *Oryx*, 16/12/2026.
- 5 « [Turkmenistan Air Force 2026: 92 Aircraft, Fleet Size & Strength](#) », *GlobalMilitary*, 01/01/2026.
- 6 « [Turkmenistan's Path To Drone Power](#) », *Oryx*, 17/10/2022.
- 7 « [Emploi de la puissance aérienne au Haut-Karabagh](#) », *Étude du CESA*, 05/2024.
- 8 « [Replicating Success: Turkmenistan's Arsenal Of Israeli SkyStriker Loitering Munitions](#) », *Oryx*, 04/01/2022.